

# Nichons là

Création 2011

Rémi Luchez et Olivier Debelhoir

*'Un cirque sans réponse, un dialogue de ventre à ventre'*



crédit photo: ©PhilippeLaurençon

## Sommaire

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| - Parcours des artistes | p.1 |
| - Nichons là            | p.2 |
| - Note d'intention      | p.3 |
| - Calendrier            | P.4 |
| - Presse                | P.5 |

## Contact

**Mathilde Menand**

06.21.87.43.87

asso.desclous@gmail.com

www.assodesclous.com

Mis à jour le 04 septembre 2012



## Parcours des artistes

REMI LUCHEZ

Fil souple et équilibres

Diplômé du **Centre National des Arts du Cirque** de Chalons-en-Champagne en 2005, il a tourné pendant deux ans avec *Toto Lacaille*, création collective de la 17ème promotion du CNAC et a participé au projet *Trois petits points...* autour des liens entre le cirque et l'enfance, mis en scène par Nikolaus.

En 2008, il est **lauréat Jeunes Talents Cirque Europe** pour le projet *Miettes* qu'il crée sous le regard de Pierre Déaux. Ce solo est créé en janvier 2009.

En 2010, il imagine une tournée à vélo avec *Miettes*. Il construit deux charrettes qui font office d'hôtels roulants et part à bicyclette sur les routes des régions Centre, Poitou Charente et Bretagne pour une trentaine de dates sur quatre mois.

Il monte l'association **des clous** avec Olivier Debelhoir (artiste de cirque) et Mathilde Menand (chargée de production) pour abriter ses projets.



OLIVIER DEBELHOIR

Équilibriste, funambule

A 18 ans, Olivier Debelhoir rentre dans la section **Préparation Concours à Châtellerauld** et devient porteur et équilibriste. Il rejoint ensuite les **Théâtres Acrobatiques à Marseille** dirigé par Jonathan Sutton. Il y reste quatre années où il découvre la danse classique et trois copains sur un vélo.

En 2005, il monte la compagnie **Chérid'Amour**, quatuor sur un vélo acrobatique, avec laquelle il est co-directeur artistique de *Chair Exquis* (2006) et *Le Russe Blanc* (2008). Parallèlement, il joue avec **Attention Fragile** dans *Fournaise*.

En 2008, il découvre le funambulisme et le taï chi avec Thierry Bae.

En 2010, le travail d'Olivier Debelhoir s'est porté sur l'équilibre sur objet. Il monte l'association **des clous** avec Rémi Luchez (artiste de cirque) et Mathilde Menand (chargée de production) pour abriter ses projets.





# Nichons là

Création de Olivier Debelhoir et Rémi Luchez

Rémi Luchez et Olivier Debelhoir se sont rencontrés il y a 10 ans à l'Ecole de cirque de Châtelleraut. Animés par les mêmes désirs d'épure et de radicalité dans leur cirque, ils choisissent de monter un spectacle ensemble en 2011. Une année entière pour créer *Nichons là*.

Rémi Luchez et Olivier Debelhoir ont voulu partir de rien sans que cela devienne un concept. Partir sans propos, sans thème, sans objet. Etre là, ensemble, essayer de se libérer des codes et voir ce qui se passe sur la piste. Pour cela ils ont chacun commencé de nouvelles disciplines de cirque. Des équilibres sur objet pour l'un et des objets en équilibre pour l'autre.

En 2011, ils ont travaillé avec cette seule base de travail, la seule contrainte d'être à nu pour donner à voir la beauté d'un instant fragile. Ce parti pris implique de trouver des repères ailleurs que dans l'écriture, dans un espace comme un chez soi, un chapiteau où inviter le public à les rejoindre. Un chapiteau nu, sans artifice pour que la relation à l'autre ne soit pas biaisée, qu'elle soit épurée.

Cette relation triangulaire entre les deux artistes et le public permet la mise en tension d'un spectacle où on a le vertige à quelques centimètres du sol.

*Nichons là* est résolument une pièce de cirque qui s'adresse aux adultes, un spectacle qui s'écrit sous nos yeux et grâce à notre regard sans jamais savoir où l'on va mais se laisser guider.

*Nichons là* est une pièce pour deux équilibristes où l'acte même de cirque prend tout son sens. Exécuter un numéro, donner à voir la virtuosité au sens de l'habileté technique et non de la performance. Ici les artistes défendent la fragilité de l'acte de cirque et la beauté de cette fragilité. Cela implique pour Olivier Debelhoir et Rémi Luchez d'être en perpétuelle recherche dans leur art. *Nichons là* est une pièce vivante.



crédit photo: ©PhilippeLaurençon

*'Un chapiteau.*

*Une piste de 9m. Dépouillée. On fait confiance. Un cirque sans réponse.*

*Poser un acte de cirque, virtuose.*

*Deux acteurs. On va pas rester planté là.*

*Deux amis comme des funambules. Rester vigilant, garder la tension, même si c'est mou.*

*Une chaise pour s'asseoir, une jarre pour la tête, une échelle pour rien. C'est lourd.*

*Une chanson comme une poutre.*

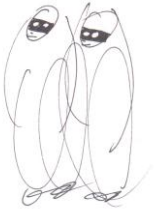
*Et une pelle, mon Dieu, on a enfin trouvé une pelle.'*

**Coproducteurs** : Le Cirque - Pôle National des arts du cirque de Nexon en Limousin / La Verrerie d'Alès – Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon / Le Carré Magique - Pôle national des arts du cirque à Lannion Trégor / Circuits - Scène conventionnée pour les arts du cirque / Pronomade(s), centre national des arts de la rue/ Derrière le Hublot, Pôle des Arts de la rue / Théâtre National de Bretagne, Centre européen théâtral et chorégraphique

**Spectacle créé avec le soutien de** : Regards et Mouvements - L'hostellerie de Pontempeyrat / L'Usine à Kroquettes et le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy.

Le projet *Nichons là* est soutenu par la **Région Midi Pyrénées** et la **Drac Midi Pyrénées**.

Production : Association Des Clous / siège social : Bélinac, 46320 Livernon /  
adresse de correspondance: 40 boulevard Boyer, 13003 Marseille  
Licences : 2-1040241 ; 3-1040242  
Siret : 52782325600013



# Note d'intention de la mise en scène

'C'est une piste vide et deux corps. Ils sont comme sur un fil. Ils essaient de ne pas tomber à côté. Bien sûr, ils tombent souvent et tout le jeu consiste à remonter sur ce fil invisible le plus rapidement possible et tenir l'équilibre le plus longtemps possible.

C'est une piste vide et deux cons. Ils sont dépendants l'un de l'autre. Un peu comme s'ils marchaient sur la crête d'une montagne enneigée. Bien sûr, ils sont encordés. S'il y en a un qui tombe d'un côté, l'autre doit sauter de l'autre côté pour faire contre poids. De ça dépend leur survie ainsi que celle du spectacle. S'il y en a un qui tombe et que l'autre le regarde, il y a de forts risques qu'ils se retrouvent tous les deux en bas dans la vallée.

La mise en scène de ce spectacle de cirque, c'est de rendre la crête la plus fine possible et d'y mettre le plus de neige possible.'

Dans la vallée.



## En 2011-2012, ça tourne

**Du 04 au 19 novembre 2011 : Création.** Site Guy Ropartz dans le cadre du festival 'Mettre en Scène' du TNB, Centre européen théâtral et chorégraphique de Rennes (35)

**24, 25 et 26 novembre 2011 à 20h30 :** site du Moulin du Duc avec le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque de Lannion-Trégor (22)

**09, 10 et 11 mars 2012 :** Site du Pont du Gard (30) co accueilli par La Verrerie d'Alès – Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon

**15 et 16 mars 2012 à 20h30 :** Langogne (48) co accueilli par La Verrerie d'Alès- Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon dans le cadre du projet 'Itinérance en Massif Central'

**Du 23 mars au 15 avril 2012 :** Site chapiteau du Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Antony (92) – Pôle National des Arts du Cirque

**20 et 21 avril 2012 à 20h30 :** Site de la Petite Palut avec L'Atelier Culturel de Landerneau (29)

**6, 7 juin 2012 :** Toulouse (31) avec La Grainerie

**15 et 16 juin 2012 :** Aspet (31) avec Les Pronomade(s), centre national des Arts de la Rue

**10, 11 et 12 août 2012 :** Festival La Route du Cirque, à Nexon (87), Le Sirque – Pôle National des Arts du Cirque en Limousin

**06 et 07 octobre 2012 :** Bessines (87) avec Graines de Rue co-accueilli par le Sirque - Pôle national des Arts du Cirque de Nexon en Limousin dans le cadre des Itinéraires de cirque sous chapiteau en Limousin et Massif central

**13 et 14 octobre 2012 :** Decazeville (12) avec A ciel ouvert co accueilli par Derrière le Hublot - Pôle des Arts de la rue dans le cadre des Itinéraires de cirque sous chapiteau en Massif central

**20 et 21 octobre 2012 :** Escamps (46) avec L'Usine à Kroquettes, Le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy et le Pays Bourrian co accueilli par Derrière le Hublot - Pôle des Arts de la rue dans le cadre des Itinéraires de cirque sous chapiteau en Massif central

**01 et 02 février 2013 :** Arles (13) avec Le théâtre d'Arles

**08, 09 et 10 février 2013 :** Festival Les Elancées à Istres (13)

**27, 28 février, 1er et 02 mars 2013 :** Angers (49) avec Le Quai - Forum des Arts vivants

**04 et 05 avril 2013 :** Bellac (87) avec le Théâtre du Cloître co-accueilli par le Sirque - Pôle national des Arts du Cirque de Nexon en Limousin dans le cadre des Itinéraires de cirque sous chapiteau

**24, 25 et 26 mai 2013 :** Bruz (35) avec Le Grand Logis



### Une chaise, une pelle, une corde... quel cirque !

**Mettre en Scène.** En s'empilant des morceaux de bois sur la tête ou en se tenant en équilibre sur une échelle, les deux acrobates de « Nichons-là », à Guy-Ropartz, créent un incroyable suspense.

Un chapiteau neutre, presque austère, une piste centrale et des gradins tout autour. Ici, point de strass, ni de paillettes, encore moins de roulements de tambour. Les amoureux du cirque traditionnel risquent-ils un malaise ? Non. Qu'ils ne s'enfuient surtout pas. D'abord, parce que Rémi Luchez et Olivier Debelhoir, les deux artistes qui occupent la scène, revendiquent leur formation aux arts du cirque. « Nous sommes en quête de performance, de virtuosité, » assurent-ils. Oui, mais ces deux-là n'usent d'aucun artifice. Olivier réussit le tour de force de monter et descendre d'une échelle... adossée à rien, au beau milieu de la piste. Il tient aussi en équilibre sur une pelle, une chaise... Rémi, lui, est un funambule peu académique, un rien anarchique et un manipulateur d'objets renversant. « Le grand frisson, celui qui consiste à faire peur au public en mettant exprès un pied à côté du fil, ne m'intéresse pas. »

#### Boxeurs sur un ring

Dans « Nichons-là », pas de sueurs froides donc. Mais, de l'émotion forte, obtenue encore une fois avec trois bouts de ficelle. Ou plutôt tout un stock de planchettes en bois que Rémi Luchez s'empile patiemment sur le haut du crâne. A partir d'un



Olivier Debelhoir et Rémi Luchez en pleine action.



Les mêmes devant leur chapiteau, planté à Maurepas.

numéro, a priori d'une extrême platitude, la toute jeune compagnie, basée dans le Lot, réussit à créer un incroyable suspense, haletant, interminable : la colonne de planchettes finira-t-elle ou non par s'écrouler ? Du coup, une espèce d'angoisse gagne le public. Elle va crescendo. Comme le fameux grand frisson, mais les yeux grand ouverts et sur le mode solidaire, car les deux compères créent dès le premier numéro une

connivence, un rapport de proximité avec le public. Les deux hommes, tels des boxeurs sur un ring, se cherchent, se provoquent, s'invectivent à coups d'onomatopées.

Quand ils ne s'empoignent pas physiquement, l'un, l'autre. Leur petit jeu est drôle, d'autant que les spectateurs en sont les témoins actifs. « Une blessure nous a retardés, confiaient, vendredi, Olivier Debelhoir et Rémi Luchez. Du coup, nous créons ce

spectacle ici à Rennes. Sans trop savoir quelle va être la réaction du public. » Rassurés dès la première, les deux hommes ont encore dix jours pour profiter de Mettre en Scène.

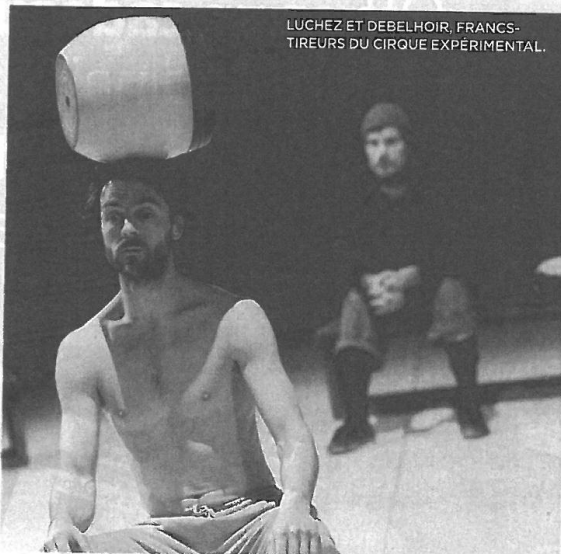
**Benoît LE BRETON.**

**Jusqu'au 19 novembre,** site Guy-Ropartz, quartier de Maurepas. Réservations au 02 99 31 12 31.

Ouest France 08.11.11

CRITIQUE

# SCÈNES



LUCHEZ ET DEBELHOIR, FRANCS-TIREURS DU CIRQUE EXPERIMENTAL.

## GÉOMÉTRIE DE CAOUTCHOUC

CIRQUE  
AURÉLIEN BORY

## NICHONS-LÀ

CIRQUE  
RÉMI LUCHEZ, OLIVIER DEBELHOIR

*Deux créations sous chapiteau, l'une froidement conceptuelle, l'autre chaleureuse.*

Sans vouloir opposer de manière artificielle David à Goliath, deux créations très récentes découvertes à quinze jours d'intervalle pourraient illustrer ce légendaire contraste... Il s'agit de deux spectacles sous chapiteau, cet endroit où le cirque s'exprime de la meilleure manière : la piste ronde au cœur du public n'est-elle pas l'appui qui convient aux artistes du risque ? Aurélien Bory – dont la création était attendue – prend

la question à l'envers et fait de l'extérieur du chapiteau son sujet et son terrain de jeu. Ainsi, à Auch, fin octobre, au dernier festival Circa, étions-nous d'abord agréablement surpris de découvrir sur la piste la juste réplique du chapiteau à échelle réduite. La mise en abyme pour autant n'y est pas franchement saisissante car le petit flottement trop au large dans le grand ! Et le public aussi, entre les deux. Certes, les premières images

*Les œuvres les plus attendues s'effacent, cette semaine, pour laisser place à de plus petits spectacles, parfois réalisés avec des bouts de ficelles. Comme "Nichons-là" ou "Les Langues paternelles".*

sont sublimes : des corps imprimant en transparence, depuis l'intérieur de la toile blanche, leurs ombres bosselées. Une fois sortis, les acrobates en imperméable, tous clonés, escaladent sans fin cette cloche molle et glissante (hélas beaucoup trop, ce soir pluvieux, car le chapiteau fuyait !). Puis tirent sur les câbles pour l'affaler, la relever...

En s'intéressant au chapiteau, Bory dit avoir voulu faire de la topologie. Il est l'homme des systèmes exploités jusqu'au bout : dans *Sans objet*, son spectacle précédent, c'était un robot industriel qu'il fourrait dans les pattes de ses circassiens-danseurs. Dans les deux cas, même sensation : lassitude et compassion pour les interprètes ainsi dissous dans le dispositif.

Comment ne pas soupirer d'aise ensuite à Rennes, au festival Mettre en scène, sous la guirlande d'ampoules que nous ont installée deux francs-tireurs du cirque expérimental, Luchez et Debelhoir ? Eux aussi tentent et réfléchissent avec leurs accessoires de peu (morceaux de plancher, pot en terre cuite, échelle de fer ou cordes souples sur lesquelles ils se risquent à des figures). Sans esbroufe, avec une réjouissante mauvaise humeur parfois, que renforce leur mine d'oiseau sauvage ou d'ours renfrogné. Tous deux jouent avec leurs corps, émettent des mots (pas toujours compréhensibles), tapotent un refrain. Ils sont là, bien là, avec nous. Sous leur petit chapiteau.

### EMMANUELLE BOUCHEZ

| *Géométrie de caoutchouc*, du 1<sup>er</sup> au 11 déc. à Antony (92), tél. : 01-41-87-20-84 ; à partir d'avril à Elbeuf (76), Tarbes (65)... | *Nichons-là*, du 24 au 26 nov. à Lannion (22), tél. : 02-96-37-19-20 ; à partir de mars au pont du Gard (30), Antony (92)...

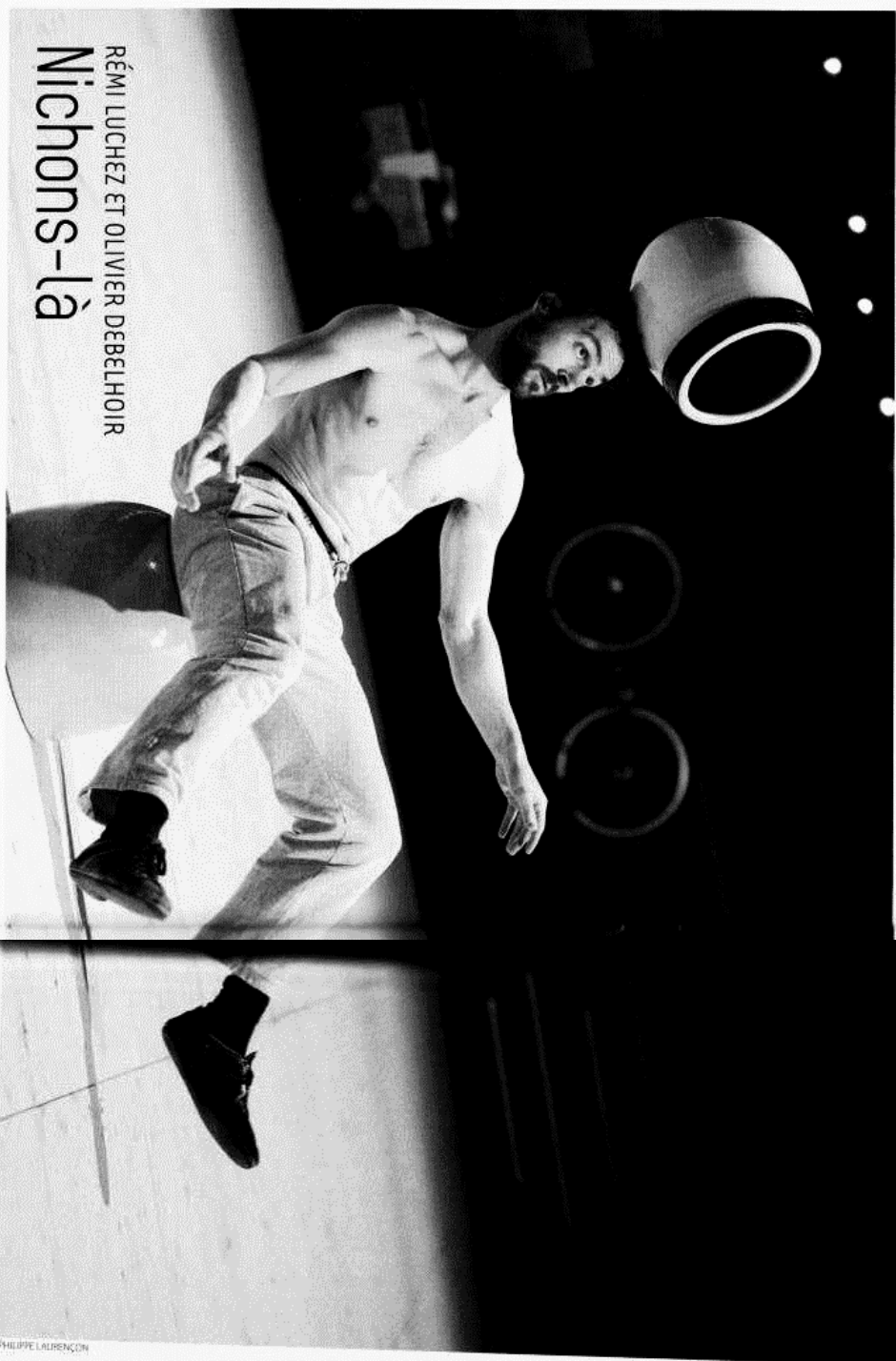
### BEAU GESTE

## LES LANGUES PATERNELLES

THÉÂTRE  
DAVID SERGE

Dans ce récit à la première personne, la parole est prise dans un véritable tourbillon. Sans aucun souci de logique, trois jeunes comédiens incarnent tour à tour un même personnage : un homme qui apprend la mort de son père. Un père indigne, encombrant, juif, divorcé sans l'être. Un disparu envahissant, dont le fils désormais orphelin s'étonne de retrouver les traits chez son cadet. Dans la mise en scène d'Antoine Laubin, les comédiens noircissent de leurs mots une bâche qui recouvre la scène, interrogeant ainsi le rapport à la mémoire. Cette autocritique à trois voix entame cet hiver une belle carrière hexagonale. Le fait que l'auteur soit un journaliste connu – Daniel Schneidermann, qui signe ici sous pseudonyme – ne change rien à l'affaire. Entre les trois comédiens, la parole circule, vertigineuse... Beau travail de fragmentation, porté par L\*L, lieu de soutien à la jeune création, à Bruxelles. **MATHIEU BRAUNSTEIN** | Le 29 novembre à Cormeilles-en-Parisis (95), dans le cadre du Festival théâtral du Val-d'Oise, tél. : 01-34-50-47-65 | Le 6 décembre à Cébazat (63), tél. : 04-70-96-39-61 | Le 8 décembre à Gauchy (02), tél. : 03-23-40-20-00 | Le 9 décembre à Bruy-la-Buissière (62), tél. : 03-21-64-56-25.





## RÉMI LUCHEZ ET OLIVIER DEBELHOIR Nichons-là

Ceux qui se souviennent de *«Mistral»*, le premier solo de Rémi Luchez, gardent en mémoire sa patte inimitable, empreinte d'une pratique du clown chère à Nicklauss : une mise en position inextricable du corps, à la fois essentielle et dérisoire, piochant dans la gravité comme dans l'humour pièce-sans-rite. Cet irrésistible paradoxe, on le retrouve dans *«Nichons-là»*.

**Le douillet et l'oppressant.** Si la consistance coquine du titre peut, à l'occasion, en outre quelques-uns, c'est avant tout la douceur du vocable que l'on doit retenir : se pencher au cœur du chapitre comme au creux d'un nid, pour y partager avec les acrobates une expérience tantôt

douillette, tantôt oppressante. Sur la piste, c'est un cirque dépouillé qui se met à l'œuvre : Rémi Luchez et Olivier Debelhoir esquissent la trame d'un désert symbolique, piochant dans le western et ses personnages archétypaux de gentil et de méchant. L'arté du silence le plus complet est émaillé de quelques interjections, entre défiance et esprit positif : *«Fais gaffe, profite»*, à l'adresse du comparse qui s'esbaudit sur son fil ; *«Vas-y, donne des sous»*, au public dans les gradins.

Reconvertis en agès, la pelle ou l'échelle permettent aux acrobates de traquer le geste improbable, dans l'inconfortable apprenant de ces objets inhabituels sur une piste. Palpable, la tension, lorsqu'Olivier utilise le balancier du

funambule pour tenter un équilibre sur la tranche d'une pelle, recréant la sensation de vertige au ras du sol. Soudain, toujours, l'attention du public à ces corps déployant des stratagèmes pour déjouer l'inéluctable gravité.

**«C'est mou ?»** Quand l'un s'autorise à faire traîner la performance, laissant péniblement onduler des jarres en terre cuite sur sa tête, l'autre intervient pour casser la délicat alchimie en train d'opérer : *«C'est mou ?»* Une nouvelle avancée dans le défilage du langage cirassien, s'attachant au sens qui découle du geste : un acte porteur d'une irréductible force, dans une oscillation incessante entre tragédie et légèreté. ● 1/8

## «On aime que les gestes respirent»

Rémi Luchez vient du fil souple, Olivier Debelhoir a pratiqué le vélo au sein des Chrétidamur. Tous deux inventent aujourd'hui un vocabulaire commun pour ce premier duo.

**Stradda : Comment avez-vous travaillé ensemble ?**

**Olivier Debelhoir :** Nous avons une manière commune d'envisager le cirque, un attrait particulier pour le corps un peu mou, relâché dans l'acte cirassien.

**Rémi Luchez :** Nous cherchons à digérer la pratique quotidienne, pour la faire ressortir de la manière la plus tranquille possible. J'aime quand l'acrobate sur son agès n'est pas au maximum de ses compétences techniques, quand il laisse les gestes respirer. Tout alors est encore possible.

**Pourquoi cette trame du western ?**

**R.L. :** Comme nos disciplines originelles sont différentes, et que nous n'avons pas non plus de passé physique en commun, il nous a fallu trouver la manière de créer du jeu.

**O.D. :** Cette étaiude de personnages est un prétexte à l'amusement, un outil qui nous permet de commenter le présent, sans jamais tout fois emmener le spectateur vers une histoire. Tout au long du spectacle, nous sommes dans le constat d'une présence.

**Le constat du geste cirassien en train de se faire ?**

**O.D. :** Oui, et le constat de ce qui se passe avec le public, qui est partie prenante dans le déroulé du spectacle. Ce qui a d'ailleurs rendu difficile le travail de répétition, devant un gradin vide.

**R.L. :** C'est un spectacle construit comme une expérience, ou une expérience construite comme un spectacle... ● PROPOS RECUEILLIS PAR J.B.

**Création** le 4 novembre 2011, Festival Mettre en Scène, T18, Bormes (35).  
**Vu au Festival Mettre en Scène, T18, Bormes (35).**  
**Diffusion** du 9 au 11 mars, site du Pont du Gard (30\*) ; les 15 et 16 mars, Longjumeau (40\*) ; du 23 au 25 avril, 15 avril, Espace cirque, Antony (92) ; les 20 et 21 avril, site de la Petite Prairie, avec l'Atelier Culturel, Landerneau (29).  
**Contact** [www.stradda productions.com](http://www.stradda productions.com)  
\* Avec la Vertèbre d'Alès.

Stradda – n°23 – janvier 2012

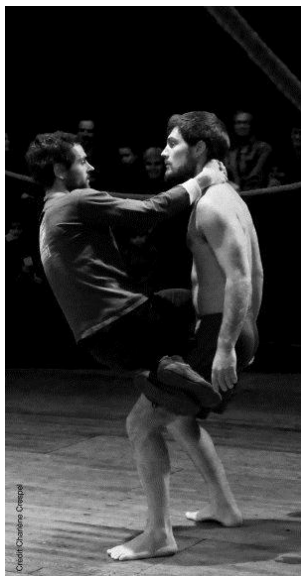
adresse de correspondance: 40 boulevard Boyer, 13003 Marseille  
Licences : 2-1040241 ; 3-1040242  
Siret : 52782325600013



« Nichons là », de Rémi Luchez et Olivier Debelhoir (critique de Laura Plas), espace cirque d'Antony 92)

## Le courage des oiseaux

Un cirque qui ne fait pas son cirque : drôle d'idée, celle de « Nichons là ». Deux artistes, disons deux hommes, Rémi Luchez et Olivier Debelhoir qui osent le déséquilibre, la fragilité : drôles d'oiseaux. Ce sont des oiseaux moqueurs, malins, joueurs, qui nous entraînent dans leurs chutes au prix de notre calme indifférence. Fendillée la citadelle du spectateur ! Le voilà donc étonné, tombé du nid, palpitant peut-être de pouvoir enfin aimer la fragilité.



Du nid, le cirque a la rondeur, mais celui d'Olivier Debelhoir et de Rémi Luchez n'est pas perché au-dessus du monde. La rumeur de la route, le chant même des oiseaux nous parviennent. Sous ce chapiteau-là, un parquet un peu abîmé couvre la piste : pas d'arène, donc, où se livrer à des prouesses, mais la vie comme elle va, avec ses errements. Sous ce chapiteau-là, on entend le choc des objets, des cris, des souffles. Les voix n'y sont pas théâtrales. Là, apparaissent deux hommes, en jeans : on pourrait les rencontrer ainsi vêtus dans la rue. Cirque sans fard.

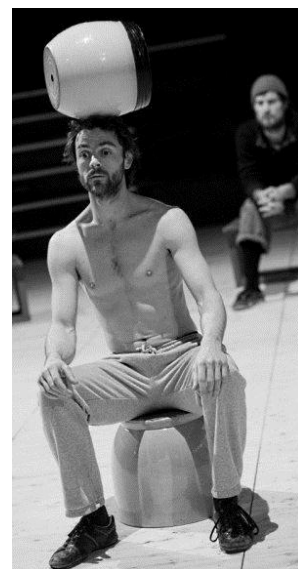
On a l'impression qu'ils viennent ainsi à nu, que comme par erreur on a pénétré dans l'intimité d'une répétition : lieu du travail et non de l'achèvement. Ce cirque est délibérément pauvre : une chaise, une longue perche, une corde ou une pelle suffisent à son accessoire. Comme le parquet égratigné, ces objets murmurent une vie de chutes et de petites avanies. Ils ont une humilité touchante. Qu'on se le dise, donc ! On ne trouvera ni trompette ni paillettes. Il ne s'agira pas d'exploits au sens galvaudé du terme, mais de la prouesse qui consiste à accepter le déséquilibre. L'un des interprètes, Rémi Luchez, crée ainsi sur son front des équilibres précaires. Sur son crâne surgissent des Babel qui vacillent, mais dont la construction ne saurait être arrêtée. Leur équilibre ne naît paradoxalement que du mouvement, de la danse. L'autre, Olivier Debelhoir, s'élève au risque de la chute sur une échelle (de Jacob ?), ou une pelle de jardin. Le danseur de corde et le funambule sans fil jouent en tout cas tous deux sur la corde sensible. C'est d'autant plus évident que leur fragilité se déploie dans le silence, et dans la solitude. Car, quand l'un affronte sa peur, il est seul face à nous. L'autre l'aide parfois de son regard, mais disparaît souvent dans les gradins ou même hors du chapiteau.

### « Avec moi, avec moi, avec moi »

Et c'est là que selon nous réside la plus belle idée du spectacle. Car face à cette solitude, nous se saurions rester insensibles. Si le terme « empathie » a un sens, c'est ici, peut-être. Nous sommes avec les deux hommes, la même lumière nous baigne. Dès la première seconde-surprise, ils nous regardent, nous parlent. Nous devenons dépositaires de leurs trésors, nous assurons même leur sécurité. Si l'un est présent à l'autre par son regard, nos regards aussi tissent les fils d'une solidarité. Ainsi s'abolit la frontière qui sépare ceux qui prennent des risques et ceux qui sont en sécurité. En effet, souvent, un objet menace de verser de notre côté. Parfois, à quelques places de là, quand Rémi Luchez s'installe dans les gradins, son mouvement fait frémir la rangée. C'est comme une onde qui se transmettrait d'épaule à épaule. Nous ne sommes plus maîtres et possesseurs de nos perceptions.

### Contre l'absolutisme de la perfection

Révolution ? Disons distance méditée avec une tradition du cirque. Des numéros... pas tout à fait... Pas d'animaux ? Peut-être, mais des hommes à nu qui, à l'image de chevaux, parfois regimbent, font entendre le souffle de leur effort ou s'amuse à cavalier. En tout cas, il y a comme un refus doux et déterminé de l'absolutisme de la perfection. C'est en quoi, il y a, pour nous, quelque chose de politique au sens large dans *Nichons là*. Rémi Luchez et Olivier Debelhoir semblent faire un pied de nez à une autorité trop sûre d'elle-même. Ce n'est peut-être pas un hasard, d'ailleurs, si on entend les vociférations du prof, du moniteur de colo ou du castagneur, si le cirque aussi paraît s'amuser à détourner les codes d'une virilité de western. On est alors touché de voir deux hommes qui s'affranchissent de la domination masculine pour oser être seuls, être ensemble dans l'étreinte ou la niche d'un regard. Nichons donc là pour partager un peu d'humanité. On aura peur, on tendra la main pour aider. C'est la vie. Les plus petits riront à gorge déployée de l'incongru. Mais la vérité ne sort-elle pas du rire des enfants ? Alors, nichons là pour avoir le courage des oiseaux... ou celui des hommes ? ¶



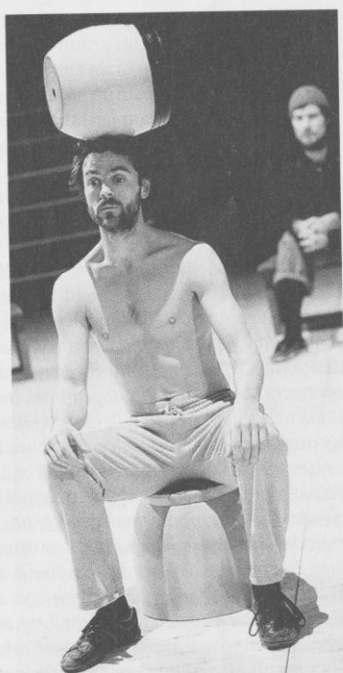
Laura Plas

Les Trois Coups

[www.lestroiscoups.com](http://www.lestroiscoups.com)

ET SI ON ALLAIT EN... MIDI-PYRÉNÉES

À VOIR ET À ENTENDRE



Rémi Luchez joue sur les équilibres instables.

## ATTENTION, LE PETIT OISEAU VA SORTIR...

*Le clown-équilibriste Rémi Luchez est un drôle d'oiseau. Avec son acolyte-acrobate Olivier Debelhoir, il invente un cirque poétique, décalé. Et forcément perché.* Par Mathieu Braunstein

Le regard perçant, la silhouette plutôt frêle, Rémi Luchez n'est pas un adepte du passage en force. Danseur sur fil souple, et franchement clown à ses heures, ce drôle d'oiseau un peu perché déclenche d'inattendus fous rires avec ses histoires de cow-boys à peine audibles, son «grommelot» et ses exercices d'équilibre... Installé depuis deux ans à 15 kilomètres de Figeac, dans le Lot, le jeune homme écume les campagnes avec son duo *Nichons-là*. Dans son sillage, Olivier Debelhoir, un copain acrobate rencontré à l'école de cirque de Châtellerauld (86), et un chapiteau loué pour la circonstance. Timidi-

té ou forfanterie? Au centre de la piste, «Lucky Luchez» vous dévisage, une pile de cubes en équilibre instable au sommet du crâne, mais baisse obstinément les yeux pour parler dans sa barbe. Ce n'est pas lui qui nous aidera à décrypter son travail. L'oiseau est moqueur et tient trop à sa liberté pour se laisser attraper par quelque flatterie. | Les 10 et 12 août à Nexon (87), au festival La Route du cirque, tél.: 05 55 58 10 79 | Les 6 au 7 octobre à Bessines-sur-Gartempe (87) | Les 13 et 14 octobre à Decazeville (12), tél.: 05 65 64 70 07 | Les 20 et 21 octobre à Escamps (46).